



Union Interparlementaire  
Pour la démocratie. Pour tous.

# 145<sup>e</sup> Assemblée de l'UIP

Kigali (Rwanda)  
11-15 octobre 2022



145<sup>e</sup> ASSEMBLÉE DE L'UIP  
2022 | Kigali, Rwanda

## Discours de M. Duarte Pacheco, Président de l'UIP

11 octobre 2022

Votre Excellence, Monsieur le Président de la République du Rwanda,  
Monsieur le Président du Sénat du Rwanda,  
Madame la Présidente de la Chambre des députés du Rwanda,  
Monsieur le Secrétaire général de l'UIP,  
Mesdames et Messieurs les présidents et vice-présidents de parlement,  
Chers collègues,  
Mesdames et Messieurs,

C'est un grand honneur pour moi de m'adresser à vous tous lors de cette cérémonie inaugurale de la 145<sup>e</sup> Assemblée de l'UIP. Permettez-moi tout d'abord de remercier la République du Rwanda et son parlement, et en particulier Madame la Présidente de la Chambre des députés. Vous avez été extraordinaire ! Votre hospitalité et les efforts que vous avez déployés pendant des semaines pour nous accueillir sont extraordinaires. Vous avez accompli un travail formidable. Merci beaucoup, Madame.

Je dois également m'adresser au Président de la République. Monsieur le Président, votre présence ici représente quelque chose d'important pour nous tous : le soutien que vous et votre gouvernement apportez au multilatéralisme et au parlementarisme.

Nous sommes venus ici après une longue crise sanitaire. Nous aurions dû être ici il y a deux ans, en octobre 2020, mais la pandémie est apparue et il n'était pas possible de nous déplacer. Nous avons dû repousser notre réunion de deux ans. Entre-temps, la pandémie a pris la vie de millions de citoyens et de nombreux parlementaires. Mais nous sommes ici et cela représente non seulement l'engagement que nous avons pris vis-à-vis des autorités du Rwanda de venir, mais aussi la victoire de l'humanité, contre ce petit virus qui a tué tant de personnes. C'est une victoire de la coopération entre nous tous : des scientifiques de différents pays, continents, cultures et religions ont travaillé ensemble pour trouver la solution à la pandémie. Ce résultat doit être un exemple pour nous, représentants politiques : nous devons toujours travailler main dans la main pour résoudre les problèmes de l'humanité.

Monsieur le Président, je dois aussi vous féliciter parce que les résultats de la lutte que vous menez contre la pandémie montrent qu'un pays d'Afrique sans les ressources dont disposent tant de pays riches comprend ce qui est important. Permettez-moi de vous féliciter également pour les résultats économiques obtenus par votre pays et pour l'esprit de réconciliation que l'on peut observer chez toutes les personnes que nous rencontrons, non seulement les parlementaires mais aussi les passants que nous croisons dans la rue. Nous comprenons qu'ici au Rwanda, après quelque chose qu'il est inconcevable d'imaginer dans nos propres vies, il a été possible d'obtenir la réconciliation et d'œuvrer pour bâtir un nouveau pays, un pays sûr et un pays sain. Félicitations, Monsieur le Président.

Enfin, je tiens à exprimer ma sincère gratitude à vous toutes et tous qui avez décidé de faire un si long voyage. Certains ont fait plus de 24 heures, mais vous êtes venus au Rwanda pour garantir le succès de cette Assemblée parce que vous êtes attachés aux objectifs de l'Organisation et que vous voulez œuvrer ensemble pour trouver des solutions aux problèmes mondiaux de l'humanité. Merci beaucoup de votre présence ici à Kigali.

Chers collègues, Mesdames et Messieurs, notre monde traverse un moment particulier. Malheureusement, la situation n'est pas celle que nous attendions lors de notre dernière rencontre à Nusa Dua. Les changements climatiques s'aggravent et leurs conséquences tuent des milliers de personnes - des inondations incroyables ont eu lieu au Pakistan, où plus de 3 000 personnes ont péri il y a quelques semaines ; des ouragans ont emporté des vies en Floride, aux Philippines et au Venezuela ; des vagues de chaleur et des incendies de forêt ont frappé comme jamais auparavant l'Europe et l'Australie ; et les déserts s'étendent en Afrique.

Parallèlement, des personnes souffrent, la pauvreté et les inégalités progressent. La vie est plus difficile qu'avant. Nous devons faire quelque chose aujourd'hui, pas demain. AUJOURD'HUI. Il n'est pas possible d'attendre plus longtemps. Les personnes que nous représentons, ne l'oubliez jamais, sont fatiguées d'entendre des discours. Elles veulent voir des actions. Nous devons agir maintenant. Nous devons comprendre le ressenti de la population. Dans le cas contraire, nous ne ferons pas notre travail. Par ailleurs, nous avons constaté ces derniers mois que les droits de l'homme continuent d'être bafoués. En Afghanistan, où les femmes et les filles perdent leurs droits, en Iran, où des femmes et des filles sont tuées simplement parce qu'elles ne se couvrent pas correctement les cheveux. Mahsa Amini sera un exemple pour nous tous. Au Myanmar, où la répression s'accroît, des collègues parlementaires ont été exécutés.

Le Comité des droits de l'homme des parlementaires n'a jamais reçu autant de cas - plus de 700 provenant de 43 pays. Le terrorisme subsiste au Sahel mais, par exemple à Cabo Delgado, au Mozambique, des meurtriers s'attaquent à des innocents, des femmes, des enfants, des personnes âgées et les exécutent sans aucune compassion. Les mouvements migratoires persistent en Amérique du Sud et en Méditerranée, où chaque jour des personnes trouvent la mort en cherchant simplement une vie meilleure. Nous assistons à une récession économique mondiale, accompagnée d'inflation, qui entraînera davantage de pauvreté et d'inégalités.

Et enfin, la guerre et les conflits. Il y a la guerre oubliée au Yémen, qui perdure et fait souffrir tant de gens. Puis surtout la guerre en Ukraine, qui a un impact mondial et peut se transformer en un conflit international. Il est impossible d'accepter l'invasion de l'Ukraine par la Fédération de Russie. Il est impossible de justifier l'annexion illégale du territoire de l'Ukraine par la Fédération de Russie. Elle est contraire au droit international. Le simple fait de parler de l'utilisation d'armes nucléaires est quelque chose d'impossible à accepter.

La situation en Palestine n'a pas évolué positivement et le processus de paix est dans l'impasse. Nous vivons dans un monde affreux.

Toutefois, Monsieur le Président, chers collègues, bien qu'elles ne soient pas nombreuses, quelques fenêtres d'espoir s'ouvrent dans ce monde bien gris.

Le dialogue interreligieux se renforce, dans le cadre notamment des importantes réunions qui ont eu lieu au Kazakhstan ou de celles qui se tiendront dans quelques jours à Bahreïn. Le monde s'apprête aussi à se réunir grâce au sport, avec la Coupe du monde de football au Qatar où les stades ont été construits de manière à ne produire aucune émission de carbone. Quelques stades seront d'ailleurs ensuite donnés à des pays en développement. La participation des jeunes en politique augmente, tout comme leur représentation dans les parlements. Les femmes aussi sont de mieux en mieux représentées dans les parlements. L'UIP se préoccupe beaucoup de cette question : non seulement elle en parle, mais elle contribue aussi à l'autonomisation des femmes en donnant le bon exemple.

Vous l'aurez peut-être remarqué : notre dernière Assemblée avant la pandémie, à Belgrade, a été organisée par un parlement présidé par une femme. Puis, après la pandémie, nous avons été accueillis à Madrid par un parlement également présidé par une femme. Nous étions ensuite à

Nusa Dua, avec une présidente de parlement. Aujourd'hui, nous sommes accueillis à Kigali, à nouveau par une présidente de parlement. En mars prochain, nous irons à Bahreïn, dont le Parlement a lui aussi une femme à sa tête. Et ensuite, nous irons peut-être en Angola, qui a également une présidente de parlement. Nous devons soutenir les présidentes de parlement, parce qu'elles sont très peu nombreuses et qu'un jour peut-être, la majorité des parlements dans le monde seront présidés par des femmes.

J'aimerais relever ici l'exemple du Rwanda, où plus de 61 % des membres de la Chambre des députés sont des femmes. Félicitations, Madame la Présidente.

Voilà le contexte dans lequel se déroule notre Assemblée. J'espère que le dynamisme du Rwanda inspirera nos travaux ces prochains jours. Un pays qui a vécu l'inimaginable il y a 28 ans et qui a compris que c'est au moyen de la réconciliation et du dialogue que l'on parvient à la paix et au développement économique et social – telle est la clé de la réussite du Rwanda. Si vous avez des doutes, je vous invite à visiter le Mémorial du génocide ici à Kigali, comme je l'ai fait il y a deux jours, et à vous promener ensuite un peu dans les rues de la ville. Vous comprendrez que le peuple rwandais a appris de son passé et a décidé de construire un nouveau pays. Nous devrions tous tirer les leçons du passé.

Ban Ki Moon, ancien Secrétaire général de l'ONU, avait déclaré : "Nous, la communauté internationale, nous avons échoué au Rwanda". Vous êtes tous – nous sommes tous – des leaders mondiaux. Nous ne devons pas échouer à nouveau, c'est pourquoi nous sommes ici. Nous devons agir ensemble, dans un esprit de dialogue, pour trouver des solutions aux problèmes de notre monde, pour promouvoir une vie meilleure pour les personnes que nous représentons, pour laisser à nos enfants un monde meilleur, pacifique, inclusif et durable.

Alors, s'il vous plaît, mettez-vous au travail et ne vous arrêtez que lorsque nous aurons atteint les résultats que nous recherchons.

Je vous remercie de votre attention.